



Cyberviolence
agir et prévenir

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX POINTS À RETENIR DE LA FORMATION MODULE 2 – CYBERVIOLENCE

L'ère numérique, celle des médias sociaux et des technologies de l'information et de la communication, que change-t-elle en ce qui concerne nos interventions sociales auprès des jeunes en milieu communautaire? Notre regard sur les pratiques de communication numérique des jeunes est évidemment coloré, à priori, par notre rapport aux technologies. Si nous voulons développer des pratiques d'intervention sociale et communautaire prometteuses, il faut non seulement comprendre ce qui fait problème dans l'expérimentation de la cyberviolence, mais aussi ce qui est positif, dans les usages du numérique en général. Que révèle le développement des usages du numérique dans les pratiques sociales d'intervention communautaire? Que font les jeunes avec le numérique? En quoi cela nous renseigne-t-il sur les enjeux collectifs auxquels il faut faire face?

DÉMYSTIFIONS LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Plusieurs mots ont été utilisés pour rendre compte de l'ère numérique: cyberespace, télématique, nouvelles technologies (NTIC), inforoute, réseau Internet, médias sociaux, TIC, Web 2.0, ... D'abord, convenons que les technologies numériques ne sont plus vraiment «nouvelles» et que le vocabulaire évolue en conséquence. Dans la formation nous explorons le vocabulaire qui est davantage employé actuellement ainsi que l'histoire des technologies numériques et la communication.

REJOINDRE LES GENS LÀ OÙ ILS SONT ... NOTAMMENT SUR LE WEB!

Les usages des technologies numériques évoluent rapidement depuis leur diffusion auprès du grand public. Jeunes et moins jeunes, dont les parents, en font une multitude d'usages. Leur croissance auprès des jeunes est fulgurante. Mais quel est donc l'état de la situation au Québec? Si vous vous interrogez sur la possibilité d'intervenir avec les technologies numériques dans votre organisation, il est d'autant plus intéressant de savoir de quelles façons les jeunes adultes québécois sont «connecté.e.s» (comme population à rejoindre ou même pour comprendre les usages des intervenant.e.s communautaires).

LA COMMUNICATION VIA LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES A DES EFFETS RÉELS, C'EST UNE EXPÉRIENCE «RÉELLE» DANS LA VIE DES HUMAIN.E.S

On dit souvent qu'après avoir parlé ou discuté, il faut passer à l'action. Or, à l'ère numérique, cet adage est mis à mal et remis en question. À l'ère numérique, nous écrivons par courriel, par texto, laissons des commentaires sur les médias sociaux, produisons des vidéos où nous racontons des expériences ou partageons des points de vue. La parole, verbale ou écrite, est une action en soi (acte de langage) et elle a des effets dans la vie des personnes. Par la parole, nous pouvons donner des ordres, faire des déclarations d'amour, insulter, passer un contrat, menacer, informer de la naissance d'un enfant, dénoncer, etc. ...

Alors pourquoi entend-on souvent dire que communiquer sur les médias sociaux est une communication virtuelle ? La communication médiée par les technologies numériques est pourtant bien « réelle » et a des effets réels dans la vie des internautes. Cette communication par les technologies numériques génère aussi des expériences réelles, des émotions, des pensées, ... Ces expériences vécues par la communication sur le Web peuvent être bien sûr positives ou négatives.

Ici, nous souhaitons souligner que les effets de la violence en ligne ne sont pas « moins pire » que ceux vécus hors ligne.

LE WEB ÉLARGIT L'ESPACE PUBLIC ET L'ESPACE PRIVÉ

Vous vous souvenez des efforts que vous avez fournis afin de contacter les journalistes et les chefs de pupitre des médias traditionnels afin de faire diffuser votre nouvelle ? Les médias traditionnels, d'autres professionnel.le.s ainsi que des personnalités publiques et politiques ne sont plus les seuls garants de la prise de parole dans l'espace public. De plus, puisque les technologies numériques peuvent être mobiles (pensons au téléphone intelligent et à la tablette numérique), il devient possible à Monsieur et Madame Tout-le-monde de s'exprimer et de discuter via le Web (YouTube, Facebook, Instagram, ...).

Rappelez-vous, dans les années 1990 et début des années 2000, nous ne pouvions que lire (c'est-à-dire consommer) des sites Web. Si nous avions des connaissances en programmation, nous pouvions alors écrire en concevant un site Web (c'est-à-dire produire). Maintenant, les médias sociaux (c'est-à-dire le Web 2.0 qui offre des possibilités d'interaction) permettent aux internautes d'exercer plusieurs rôles à la fois: ceux de consommateur, producteur, analyste, commentateur et diffuseur d'information et ce, sans médiation dans cet espace public élargi qu'est le Web. Les sites comme WordPress ou Blogger, voire même Facebook (page ou groupe) facilitent la conception d'espaces Web sans besoin d'être informaticien.ne ou de devoir connaître le langage de programmation informatique.

S'EXPRIMER SUR LE WEB, C'EST ÊTRE AUTEUR.E!

Écrire sur le Web, c'est s'exprimer, c'est communiquer. Être auteur.e c'est être créateur.trice, être à l'origine de quelque chose de nouveau. C'est aussi une personne qui accomplit une action dont on lui a attribué la responsabilité de l'acte. Écrire n'est donc pas «virtuel», il s'agit d'un acte en soi. Dans la culture des jeunes, cet acte s'exprime de plusieurs façons et, de manière générale, les jeunes savent qu'écrire en ligne comporte des responsabilités et des conséquences.

LES USAGES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Que ce soit à titre d'intervenant.e.s, de jeunes ou de chercheur.e.s, notre regard sur les pratiques de communication via les TIC et le Web des jeunes est évidemment coloré, à priori, par notre rapport aux technologies. Cela vaut la peine de s'y attarder puisque ce regard module notre façon d'aborder cette étude de besoins qui vise à identifier les pratiques d'intervention prometteuses en matière de violence médiée par les TIC et le Web.

Les jeunes utilisent les technologies numériques et c'est ok!

La communication se fait maintenant à travers et par les technologies. Demander à des enfants de ne pas utiliser les méthodes communicationnelles les plus présentes dans notre société est injuste. La perception répandue de l'enfant qui s'isole pour se servir de ces appareils ne tient pas compte des bienfaits de ce que Nina Duque qualifie de «temps d'arrêt». «Quand on parle aux jeunes de leur usage des écrans, ils parlent toujours en termes de «connexions». «Ce n'est pas unidirectionnel. Ce sont des conversations qu'ils ont en ligne, des échanges, des dialogues. Ils apprennent des choses et ils connectent avec leurs amis», dit-elle.

LES INTERVENANT.E.S ET ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ONT AVANTAGE À DÉVELOPPER LEURS USAGES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

En plus de se familiariser individuellement, en tant qu'intervenant.e, avec les TIC et comment les jeunes de votre milieu s'en servent, il peut être utile pour votre organisation de se pencher sur vos usages de technologies numériques. Comment veut-on s'en servir dans le cadre de notre travail? Quels types de communications ou d'interventions sont possibles en numérique? Quelles sont les balises à mettre en place? Dans la formation on explore deux pistes en particulier: l'intervention par texto et la communication via YouTube.

Pour les notes de référence et pour visiter la formation en ligne à l'adresse suivante :
www.cyberviolence.ca

Relais-femmes
<http://www.relais-femmes.qc.ca/>
relais@relais-femmes.qc.ca